

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET LE SECTEUR FORESTIER CANADIEN



L'industrie canadienne des produits forestiers joue dans la cour des grands quand il s'agit d'atténuer les changements climatiques. Nos forêts jouent un rôle essentiel dans le cycle mondial du carbone : elles absorbent des quantités phénoménales de dioxyde de carbone (CO₂) de l'atmosphère et le stockent dans les arbres et le sol.

Ces mêmes forêts, et nos méthodes d'aménagement forestier durable, sont fortement affectées par les changements climatiques. De plus en plus d'incendies forestiers et d'épidémies d'insectes, comme le dendroctone du pin, sont liés aux changements climatiques.

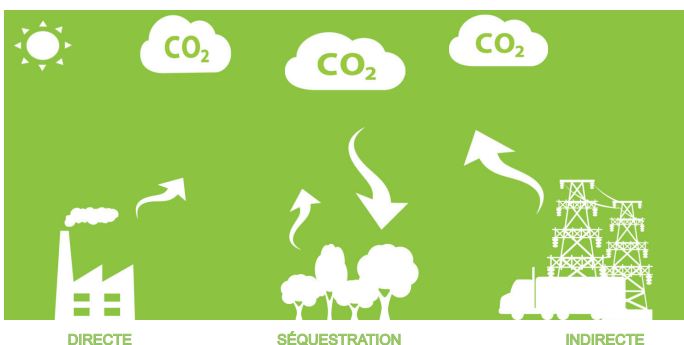
Les méthodes d'aménagement forestier durable utilisées au Canada doivent contribuer à atténuer les changements climatiques et à s'y adapter. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat de l'ONU reconnaît qu'à long terme, une stratégie d'aménagement forestier durable, qui vise à maintenir ou à accroître les stocks de carbone tout en produisant un rendement annuel soutenu en bois, générera des avantages considérables en termes d'atténuation. Exploiter des usines plus efficaces en matière d'énergie, recourir à des pratiques d'aménagement forestier durable et stocker le carbone dans les produits du bois sont des façons de contribuer à résoudre un problème d'envergure mondiale.

Comme gardien de 10 pour cent des forêts du monde, le secteur forestier canadien prend au sérieux sa responsabilité de conserver cet écosystème critique de la planète. L'accent que nous mettons sur l'intendance contribue à atténuer les changements climatiques parce que garder les forêts en santé signifie plus de gaz à effet de serre stockés dans les arbres et dans le sol, et moins dans l'atmosphère.

DES CHEFS DE FILE DE L'ATTÉNUATION DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Voir à ce que chaque arbre récolté soit remplacé et que les stocks de carbone soient ainsi renouvelés, réduire continuellement l'empreinte de nos usines sur l'environnement : nos membres ont un dossier de réussite pour ce qui est d'atténuer les changements climatiques. Comme 100 % des tenures forestières de nos membres ont été certifiées par une tierce partie selon des normes rigoureuses, nous sommes déterminés à maintenir un couvert forestier sain. En fait, le Canada est en tête à l'échelle internationale en matière de forêts certifiées par une tierce partie, avec 161 millions d'hectares ou 43 % du total dans le monde, surtout grâce aux engagements pris par les membres de l'Association des produits forestiers du Canada.

Les usines canadiennes de produits forestiers deviennent progressivement plus propres grâce à leur nouvelle ambition de réduire leur empreinte sur l'environnement. On a modernisé l'équipement, réalisé des gains d'efficacité énergétique et optimisé la production sur place d'énergie verte — qui serait maintenant suffisante pour alimenter toute la ville de Calgary. En outre, depuis 2000, l'industrie a éliminé le recours au charbon et a réduit sa consommation de pétrole de plus de 90 %. Entretemps, les usines de pâtes et papiers ont réduit leurs émissions de gaz à effet de serre de près de 70 % depuis 1990.



En plus des gains substantiels déjà réalisés, les membres de l'APFC sont déterminés à s'améliorer de façon continue en matière de changements climatiques. L'APFC s'est en effet engagée à atteindre la **carbonneutralité** dans toute l'industrie **d'ici 2015** sans achats de crédits compensatoires, une première dans le monde. En 2012, l'APFC a entrepris de réduire de 35% supplémentaires son empreinte sur l'environnement avec le lancement de sa **Vision2020** — un ensemble ambitieux de cibles relatives à l'environnement, aux ressources humaines et à l'économie.

LES PRODUITS DU BOIS SONT AVANTAGEUX DANS LE CONTEXTE D'UN CLIMAT CHANGEANT

Une industrie des produits forestiers durable ne fait pas que maintenir le couvert forestier, elle stocke aussi du carbone dans des produits qui ont une longue durée de vie, comme le bois de charpente et les livres. Beaucoup de produits du bois peuvent remplacer des matériaux à forte empreinte de carbone comme l'acier ou le béton. De nombreuses analyses détaillées du cycle de vie ont montré les **avantages sur le plan du climat d'utiliser le bois** plutôt que le béton ou l'acier en construction résidentielle et de faible hauteur.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat de l'ONU reconnaît qu'à long terme, une stratégie d'aménagement forestier durable, qui vise à maintenir ou à accroître les stocks de carbone tout en produisant un rendement annuel soutenu en bois, générera des avantages considérables en termes d'atténuation.

L'usage du bois dans des produits de plus courte durée comme des granules pour la bioénergie peut aussi contribuer à atténuer les changements climatiques en réduisant la nécessité d'autres sources d'énergie comme les combustibles fossiles. Brûler du bois émet du carbone, mais la prochaine génération d'arbres le stockera de nouveau en poussant; on peut comparer le processus à un billet aller-retour. Au contraire, brûler des combustibles fossiles à des fins énergétiques donne au carbone un aller simple pour l'atmosphère. Le travail de premier plan de la **voie biotechnologique** de l'APFC sur les nouveaux bioproduits laisse entendre que nous pourrions faire encore mieux en écologisant les chaînes d'approvisionnement d'innombrables produits (non forestiers) utilisés quotidiennement.

EN BONNE POSITION POUR S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La foresterie a toujours nécessité une planification soignée et durable qui considère les besoins en bois des générations futures. Les forestiers canadiens ne font pas exception, puisant dans la longue tradition de recherche de haut niveau pour guider leurs pratiques d'aménagement forestier durable, une approche scientifique qui fait le suivi des résultats et ajuste les mesures d'aménagement en fonction d'un système de critères et d'indicateurs. C'est ainsi que les aménagistes forestiers d'aujourd'hui sont bien placés pour intégrer les préoccupations en matière d'adaptation au climat à long terme dans leur planification quotidienne.

Cette planification est complexe par définition. Il y a beaucoup de variabilité dans la façon dont les forêts s'adapteront aux changements climatiques. Des étés plus chauds, par exemple, pourraient stimuler la croissance des arbres en milieu boréal où l'eau est abondante, mais auraient simultanément un impact négatif sur des sites plus secs. Les gouvernements jouent un rôle clé en aidant le secteur à relever le défi de l'information; travailler de concert avec des centres d'excellence en recherche comme le Service canadien des forêts est essentiel pour notre leadership en matière d'adaptation au climat.

LE DÉFI DE L'ADAPTATION

Un secteur forestier souple et innovateur peut réagir à des événements imprévus. Par exemple, l'industrie a réagi à l'infestation massive de dendroctone du pin en Colombie-Britannique en adaptant les plans de récolte de manière à contrôler l'infestation et à récupérer le bois affecté, a modifié ses procédés de fabrication pour s'adapter au bois plus sec et a saisi l'incroyable potentiel de croissance des exportations vers la Chine. En fait, les exportations de produits forestiers canadiens en Chine ont bondi de 306 % de 2003 à 2014.

Un nouveau climat signifie de nouveaux défis pour les espèces en péril et l'aménagement forestier. Les forêts peuvent « se déplacer » par la dispersion des graines, mais de nombreuses études ont montré que les milieux de croissance optimaux se déplaceront plus rapidement encore. Il faudra considérer les relations entre ces changements de zones climatiques et la dépendance des espèces par rapport à des écosystèmes productifs et fonctionnels pour déterminer les mesures de rétablissement des espèces en péril. Les zones de distribution des animaux sauvages ne demeureront pas statiques. Des migrations assistées d'espèces d'arbres et des critères et indicateurs sensibles qui tiennent compte du climat pour les espèces en péril sont des éléments importants de l'adaptation de nos pratiques d'aménagement forestier durable aux changements climatiques.



L'APFC défend les intérêts du secteur forestier. Elle travaille aussi à atteindre les ambitieux objectifs de Vision2020 pour aider l'industrie à se transformer par de nouveaux produits innovateurs, des marchés diversifiés, un dossier environnemental amélioré et une main-d'œuvre qualifiée. L'APFC est fière de représenter les plus grands producteurs canadiens de produits forestiers.

Tous les membres de l'APFC sont signataires de l'Entente sur la forêt boréale canadienne. Nos membres sont aussi responsables de 66 % des territoires forestiers certifiés au Canada. La certification par une tierce partie des pratiques forestières d'une entreprise est une condition d'adhésion à l'Association, une première mondiale.